



L'évaluation d'impact des Points Passerelle

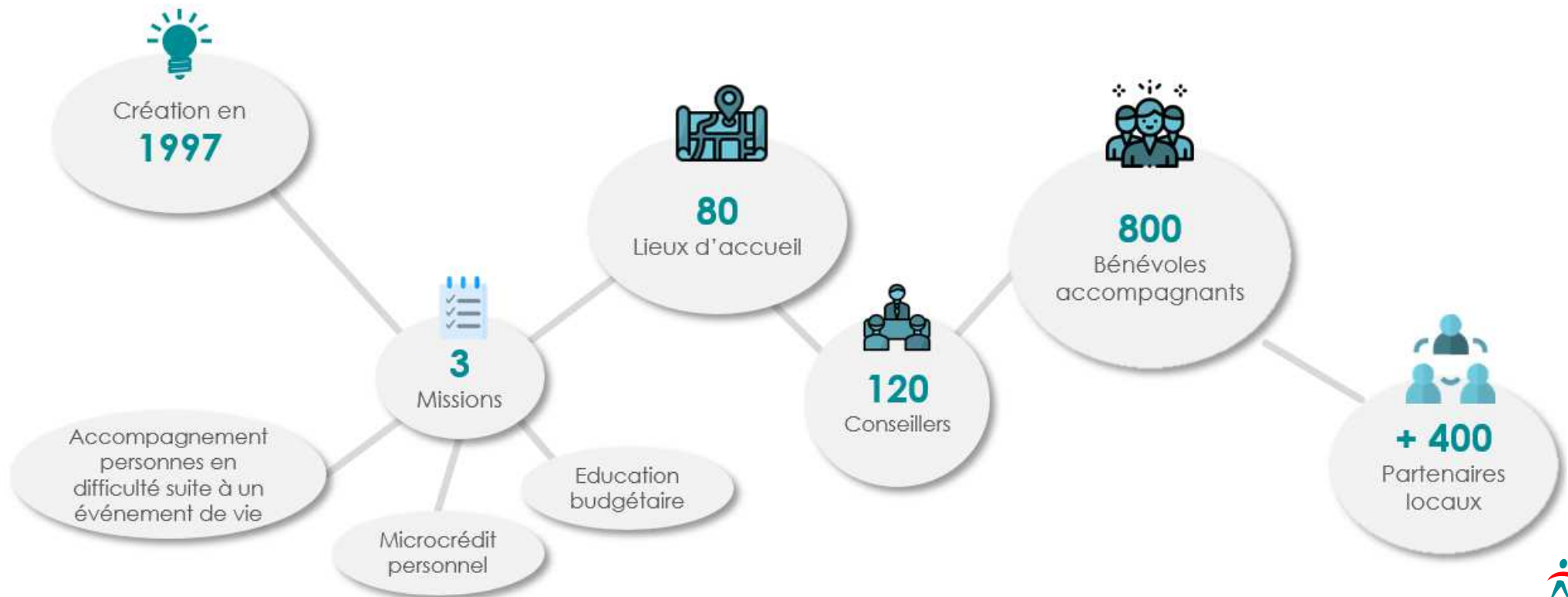
réalisée avec le cabinet :

KiMSO

A propos de Point Passerelle



Dispositif d'inclusion et de solidarité mis en place
par les **Caisses régionales du Crédit Agricole**
Agit pour **favoriser l'autonomie socio-économique**



L'accompagnement Point Passerelle vu par ses parties prenantes

« Ma femme a la maladie de Crohn, et ils lui enlèvent un rein la semaine prochaine. (...) Mon fils était dans la difficulté, il travaillait pour une société qui ne lui remboursait pas les frais de déplacement. J'ai voulu l'aider, je lui donnais 150 € par mois pendant six mois, mais ça m'a mis dans la difficulté, j'étais ric-rac ». **UN BÉNÉFICIAIRE**

« 85 % des personnes accompagnées chez nous arrivent par les agences du Crédit Agricole qui ont détecté un besoin particulier qu'ils ne savent pas accompagner ». **UN COLLABORATEUR**

« Il faut qu'il y ait une démarche active de la personne. Quand on l'informe qu'elle est éligible, c'est elle qui doit prendre contact avec Point Passerelle pour montrer qu'elle a envie de s'en sortir ». **UN BÉNÉVOLE**

« J'ai eu un premier entretien de deux heures pour faire un bilan sur ma situation et un point sur les premières démarches à entreprendre. Nous nous sommes ensuite vues une fois par semaine, puis ma situation a évolué et les échanges se sont espacés ». **UN BÉNÉFICIAIRE**



1 Événement de vie : séparation, maladie, perte d'emploi, etc.

2 Détection par le conseiller en agence

3 Prise de contact : le bénéficiaire doit appeler le Point Passerelle

4 Rendez-vous de diagnostic



6 Situation stabilisée

« On est là pour donner un avenir à ces gens, on prend conscience qu'on est tous vulnérables, on ne sait pas ce qui va nous arriver dans quelques années. Le Point Passerelle permet de changer les mentalités ». **UN ADMINISTRATEUR RÉFÉRENT**



UNE CONSEILLÈRE

« On est vus comme un pont entre le monde du social et le monde bancaire. Les assistantes sociales, avec lesquelles on travaille, n'appellent plus les banques, et parfois les banquiers nous disent que les assistantes sociales sont dans un monde de bisounours, car les deux mondes ne se comprennent pas. Je trouve ça bien d'être bilingue, en social et en banquier, d'avoir les deux langages pour parler au créancier et à l'assistante sociale ».



UN BÉNÉVOLE

« Ils prennent des responsabilités : au départ c'est moi qui fais le prévisionnel, puis la bénéficiaire le fait, je le revois, puis elle devient complètement autonome, elle sait le faire toute seule. Le moment où ils commencent à faire par eux-mêmes, c'est gagné ».



UN PARTENAIRE

« On a vu qu'on avait affaire à des gens avec une fibre sociale, investis, avec la même envie que nous de trouver des solutions ».



5 Suivi du bénéficiaire

« Il a négocié avec la Caf, m'a fait supprimer des assurances qui ne servaient à rien, m'a conseillé d'étaler les factures d'eau, m'a dit que je payais un peu cher l'énergie, j'ai changé de distributeur d'énergie, pareil pour les forfaits téléphoniques, avant je payais une mutuelle énorme, je suis à une autre. Il m'a fait changer le contrat. Il m'a aidé à faire un planning pour tous les mois avec les dépenses et les rentrées d'argent, à bien tenir mon cahier de comptes, à faire attention quand on va aux courses ». **UN BÉNÉFICIAIRE**

« On s'est sentis soutenus, plus tout seuls, on a vu qu'il y avait des gens pour nous soutenir. Rien que pour les remercier on fera tout pour s'en sortir ». **UN BÉNÉFICIAIRE**

« C'est agréable, les gens qui nous disent "maintenant j'arrive de nouveau à dormir", c'est gratifiant, valorisant, on a servi à quelque chose, on le fait vraiment avec notre cœur ». **UN BÉNÉVOLE**

Des impacts positifs auprès des bénéficiaires et des parties prenantes

